

5, 1, 9

کتاب

الانيس المفيد

للطالب المستفيد

CHRESTOMATHIE

A R A B E.

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

CHRESTOMATHIE

ARABE,

OU

EXTRAITS

DE DIVERS ÉCRIVAINS ARABES,

TANT EN PROSE QU'EN VERS,

A l'usage des Élèves de l'École spéciale des Langues
Orientales vivantes ;

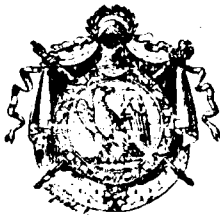
PAR A. I. SILVESTRE DE SACY.

TOME III,

SECONDE PARTIE DE LA TRADUCTION.

فرقك بين الرطب والعجم
هو الفرق بين العرب والعجم

ZAMAKHSCHARI.



À PARIS,

DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M. DCCC. VI.

~~3236, 5~~

OL 19902.65 (3)

TABLE

Des EXTRAITS contenus dans ce Volume.

XII. <i>POËME de Schanfari, connu sous le nom de</i> <i>Lamiat-alarab.</i>	Page 1.
<i>Notes.</i>	10.
XIII. <i>Poëme de Nabéga Dhobyani.</i>	42.
<i>Notes.</i>	48.
XIV. <i>Extrait du Diwan ou Recueil des Poësies</i> <i>d'Abou'ttayyib Ahmed-ben-Hosain Moténabbi.</i>	85.
<i>Notes.</i>	109.
XV. <i>Poëme de Moïn-almilla-weddin Tantarani,</i> <i>client de Mohakkik.</i>	125.
<i>Notes.</i>	130.
XVI. <i>Extrait du Recueil des Poësies du scheïkh</i> <i>Omar ben-Faredh.</i>	143.
<i>Notes.</i>	152.
XVII. <i>Extrait du Recueil des Séances d'Abou Mo-</i> <i>hammed Kasem ben-Ali Hariri Basri.</i>	
<i>Séance VII. Séance de Barkäid.</i>	175.
<i>Notes.</i>	182.

XVIII. Séance IX. *Séance d'Alexandrie*. . . . Page 223.

Notes. 233.

XIX. *Choix de Lettres et autres Pièces diplomatiques*.

1. *Lettre de l'Empereur d'Abyssinie, Teclahäïmanout, à Du Roule, Syrien-François*. . . . 248.
2. *Lettre de l'Empereur de Maroc au Roi de France Louis XIII*. 250.
3. *Traité de paix conclu entre le Roi de France et l'Empereur de Maroc*. 253.
4. *Lettre de l'Empereur de Maroc à Louis XVI, Roi de France*. 262.
5. *Lettre de l'Empereur de Maroc au même*. . . 264.
6. *Lettre de l'Imam Saïd, fils d'Ahmed, Imam de Mascate, à M. Rousseau, Consul de France à Bagdad*. 267.
7. *Lettre du gouverneur de Mascate, Khalfan, fils de Mohammed, au même M. Rousseau*. . . 270.
8. *Autre lettre de l'Imam de Mascate au même M. Rousseau*. 275.
9. *Autre lettre de l'Imam de Mascate au même*. . 279.
10. *Autre lettre de l'Imam de Mascate au même*. . 284.
11. *Proclamation du Diwan du Caire à tous les habitans de cette ville*. 286.
12. *Proclamation des Scheïkh de la ville du Caire au peuple d'Égypte*. 289.

<i>Chapitre sur les Ruminans.....</i>	Page 392.
<i>Chapitre sur les Carnassiers.....</i>	396.
<i>Chapitre sur les Oiseaux.....</i>	397.
<i>Chapitre sur les Insectes et les Reptiles.....</i>	403.
<i>Notes pour les Extraits de Kazwini.....</i>	414.
<i>ADDITIONS aux notes de la seconde partie de la Chrestomathie.....</i>	500.

FIN DE LA TABLE DE LA II.^e PARTIE DE LA
TRADUCTION.

Moténabbi fut de retour de cette expédition, au mois de djoumadi second de l'année 343, il récita le poëme suivant :

« Ce n'est pas quand tu veilles à la sûreté du
 » troupeau, que les loups peuvent ravir les brebis :
 » tu n'es pas une Épée dont les coups de l'ennemi
 » puissent ébrécher le tranchant.

» Les hommes et les génies sont tous également
 » en ton pouvoir : comment les enfans de Kélab
 » pourroient-ils espérer l'indépendance ? S'ils se sont
 » séparés de toi, ce n'est pas par une révolte cri-
 » minelle : peut-on ne pas s'éloigner d'une citerne,
 » quand elle offre pour boisson une mort assurée (6) :

Pag. 332.

» Tu les as poursuivis jusque sur le bord des eaux
 » près desquelles ils s'étoient retirés ; les nuées du ciel
 » elles-mêmes ont craint que tu ne vinses chercher tes
 » ennemis dans leur sein. Emporté dans ta course
 » rapide par les meilleurs chevaux auxquels l'Arabie
 » a donné naissance, tu as passé plusieurs nuits à la
 » poursuite des rebelles, sans goûter les douceurs du
 » sommeil, entouré de tes escadrons qui s'agitoient à
 » tes côtés, comme l'aigle agite ses ailes dans son vol
 » précipité. Tu demandois aux déserts de te révéler le
 » lieu de leur retraite : les déserts t'ont répondu en te
 » livrant ceux que tu cherchois. Après la fuite de tes
 » ennemis, ta générosité a combattu pour leurs
 » femmes abandonnées ; elles ont trouvé un asile dans
 » le lien du sang qui les unit avec toi, dans ton res-
 » pect pour les deux chefs des descendans de Maad :
 » tu t'es souvenu que les enfans de Kélab sont

» partis de ta main , seroient pour toi-même des blessures
 » cuisantes ? Prince , qu'ils éprouvent la douceur de ta
 » clémence : l'indulgence est un reproche (11) pour le
 » coupable. Ils sont tes esclaves : dès que tu les appelleras
 » à ton aide , quelque part qu'ils soient , ils accour-
 » ront à ta voix. Ils se sont rendus coupables, il est vrai :
 » mais bien d'autres avant eux ont commis des fautes ,
 » et les ont effacées par leur repentir. Ils ont été
Pag. 335. » l'objet de ta colère , prince qui es leur vie : n'est-ce
 » pas pour eux un châtement suffisant d'avoir perdu
 » l'amitié de celui qui est leur vie (12) ! Ce n'est pas
 » que les habitans des déserts ignorent tes bienfaits ;
 » mais quel est l'homme aux yeux duquel la vérité ne
 » se dérobe quelquefois ! Combien de fautes n'ont-
 » elles pas été produites par le desir de plaire ! combien
 » de fois l'éloignement n'a-t-il pas été l'effet de la fa-
 » miliarité (13) ! Est-il rare qu'une famille innocente
 » soit la victime des fautes commises par quelques in-
 » sensés qu'elle porte dans son sein (14) ! Coupables, ils
 » ont redouté la vengeance d'un héros : mais si la colère
 » d'un héros inspire la crainte , sa magnanimité entre-
 » tient l'espérance. Quoiqu'il ne soit pas l'Épée des
 » enfans de Kaïs (15) , c'est à ses bienfaits qu'ils doi-
 » vent leurs tentes et leurs vêtemens ; c'est sous son
 » ombre bienfaisante qu'ils sont sortis de la terre , et
 » que leur tige s'est couverte de verdure ; c'est de son
 » temps qu'ils se sont multipliés , et qu'ils ont vécu
Pag. 336. » dans les plaisirs et la joie. Sous ses drapeaux ils ont
 » combattu et défait leurs ennemis ; ils ont triomphé
 » des Arabes les plus invincibles. Si tout autre que

» notre émir eût osé attaquer les enfans de Kélab , une
» nuée épaisse lui auroit fermé tout accès auprès des
» astres dont la beauté fait l'ornement de leurs ten-
» tes (16) : autour des parcs qui servent d'asile à leurs
» troupeaux , il auroit trouvé un rempart de braves
» guerriers dont les coups meurtriers fournissent à la
» pâture des loups et des corbeaux (17) ; des chevaux
» auxquels il ne faut d'autre nourriture que le vent
» qui souffle dans les déserts , qui se contentent , pour
» étancher leur soif , de la vapeur qui s'élève sur les
» terres brûlées des ardeurs du soleil. Mais c'étoit leur
» maître et leur seigneur qui s'avançoit contre eux au
» milieu de la nuit : ni la résistance ni la fuite n'ont
» pu les mettre à l'abri de sa vengeance ; ni les om-
» bres de la nuit ni la clarté du jour ne leur ont été
» d'aucun secours contre lui ; ni leurs chevaux ni leurs
» chameaux n'ont pu les soustraire à ses coups. Tu les
» as attaqués avec une mer d'armes et de guerriers ,
» dont les flots couvrant la terre menaçoient de les *Pag. 337.*
» engloutir. Quand tu les as atteints au déclin du jour ,
» ils étoient couchés sur des tapis de soie : le lever de
» l'aurore les a vus étendus sur la poussière. Ceux
» d'entre eux dont le poing étoit armé d'une lance ,
» n'ont pas eu plus d'avantage dans le combat que
» ceux dont les mains délicates étoient teintes du jus
» de hinna. Ce sont les fils de ceux que ton père a
» tués dans les provinces de Nedjd ; ce sont les restes
» échappés à sa bravoure et à ses lances meurtrières :
» enfans alors , ceux-ci ont été épargnés par ton père ;
» quand il leur a rendu la liberté , la plupart d'entre

» eux avoient encore le cou orné des joyaux dont on
 » pare l'enfance (18). Vous avez imité chacun les
 » mœurs de vos pères, et votre conduite est un sujet
 » d'étonnement et d'admiration (19). Qu'il marche
 » comme toi, celui qui veut atteindre ses ennemis; s'il
 » aspire au succès, qu'il imite ton intrépide activité. »

Pag. 338. Après l'action qui fait le sujet du poëme précédent, Seïf-eddaula se mit en marche pour la place forte de Hadeth (20), qu'il vouloit faire reconstruire: car les habitans de cette place l'avoient livrée au Domestique(21) par capitulation, en l'année 307. Seïf-eddaula y étant arrivé le mercredi 17 de djoumadi second 343, mit, ce jour-là même, la main à l'ouvrage: il en traça les fondemens, et commença lui-même à faire les fouilles nécessaires pour les fondations, en vue de mériter les faveurs du ciel. Le vendredi suivant, le fils de Phocas, le Domestique, chef des Chrétiens (22), vint camper devant la place avec environ 50,000 hommes, tant de cavalerie que d'infanterie: ces troupes étoient un ramas d'Arméniens, de Russes, de Slaves, de Bulgares et de Khozars (23). On en vint aux mains le lundi fin de djoumadi second, et la bataille dura depuis le commencement du jour jusqu'au déclin du soleil. Seïf-eddaula lui-même, à la tête de 500 hommes des gens de sa maison et de sa suite, fondit sur le Domestique: il s'attacha au corps de l'armée où celui-ci se trouvoit en personne, et le força de prendre la fuite. Dieu lui ayant donné la victoire sur le Domestique, il lui tua environ 3,000 hommes, et fit prisonniers un grand nombre des principaux de l'armée et de la noblesse (24):

Pag. 339.

il les fit mourir pour la plupart, et en épargna seulement quelques-uns. Il fit prisonnier Kaudis le borgne, patrice de Samandou et Laçandou, gendre du Domestique, et un petit-fils du Domestique par sa fille (25). Seïf-eddaula ne quitta point Hadeth qu'il n'en eût achevé la construction, et qu'il n'eût posé de sa main le dernier créneau de ses murs, le mardi 13 de redjeb.

Moténabbi composa, à cette occasion, le poème suivant, qu'il récita à Seïf-eddaula, après la bataille donnée devant cette place :

« La grandeur des entreprises répond à la grandeur
 » de celui qui les exécute : la noblesse et la générosité
 » des sentimens sont la mesure des actions nobles et
 » généreuses. Les plus minces projets sont trop grands
 » pour les ames foibles et pusillanimes ; les entreprises *P.ig. 340*
 » les plus difficiles sont petites aux yeux de l'homme
 » courageux. Seïf-eddaula demande des guerriers qui
 » combattent sous ses ordres, l'exécution des pro-
 » jets que sa grande ame a conçus ; mais les armées
 » les plus fortes ne sauroient répondre à ses desirs. Il
 » voudroit trouver dans le cœur des mortels, cette
 » ardeur intrépide qui l'anime, tandis que les lions
 » les plus redoutables ne pourroient l'égaliser. Les fiers
 » oiseaux, habitans des déserts, que leur force et leur
 » beauté élèvent au-dessus de tous les autres, les
 » jeunes vautours et ceux qui sentent le poids de la
 » vieillesse, racheteroient au prix de leur vie les armes
 » de ce brave, qui fournissent à leur pâture (26).
 » Si le Créateur leur eût refusé ces serres cruelles dont

» il les a armés, il suffiroit, pour assurer leur subsis-
» tance, qu'il eût créé les armes de ce héros.

» Hadeth, teinte de sang, pourroit-elle aujourd'hui
» reconnoître la couleur de ses murs ! Inondée tour-
» à-tour d'eau et de sang, comment distingueroit-elle à
» qui convient mieux le nom de nuages, ou des nuées
» blanchâtres qui, avant l'arrivée de son libérateur,
» déchargeoient leurs eaux sur ses murailles renver-
» sées, ou des crânes brisés de ses cruels ennemis
» qui ont versé sur elle les flots de leur sang (27) ! Il en a
Pag. 341. » construit les murs, il en a élevé les bastions au milieu
» du choc tumultueux des lances meurtrières, tandis
» que les flots de la mort se heurtoient avec fureur
» au pied de ses remparts. Hadeth étoit dévorée d'une
» maladie cruelle ; les têtes de ses ennemis, suspendues
» à ses remparts, ont été pour elles un amulette effi-
» cace (28). L'injustice de la fortune l'avoit assujettie
» à un honteux esclavage : tes lances l'ont rendue à
» la religion et n'ont laissé que la honte et le dépit à
» son injuste ravisseur. Tout ce que tu enlèves à la
» fortune ennemie, elle le perd sans espoir de le re-
» couvrir ; mais elle doit te rendre, tôt ou tard, la
» proie dont elle s'est saisie.

» Tu mets à exécution les projets que tu as conçus,
» avant que tes ennemis puissent opposer à tes desseins
» aucun obstacle qui en empêche l'exécution (29).
» Pourroit-il rester encore aux Grecs et aux Russes
» quelque espoir de renverser une place qui a pour
» fondement et pour colonnes les trophées de leur dé-
» faite et de ta victoire ! Ils l'ont traduite en jugement :

» secret des destins. Tu as obligé tes ennemis à re-
 » plier leurs ailes sur leur centre : comprimés par tes
 » efforts tout - puissans , une perte commune les a
 » dépouillés de leurs pennes et de leurs plumes (32).
 » Lorsque ta main a précipité le glaive sur la tête de
 » tes adversaires , la victoire étoit encore incertaine :
 » le coup , en pénétrant jusqu'à leur poitrine , a dé-
 » cidé ton triomphe (33). Tu as méprisé les armes de
 » Rodeïna , et tu les a jetées loin de toi : on eût dit que
 » l'épée insultoit à la lance sa rivale (34). Que celui
 » qui desire l'honneur d'un triomphe éclatant , sache que
 » ce n'est qu'avec le tranchant de l'épée qu'on ouvre
 » les portes de la victoire. Tu as couvert toutes les
 » collines des cadavres de tes ennemis , ainsi que l'on
 » répand des pièces d'argent sur la tête d'une nou-
 » velle épouse. Les nids que les oiseaux avoient
 » construits sur les rochers , ont été foulés aux pieds
 » de tes chevaux , tandis que tu laissois tout à l'entour
 » une proie abondante pour leurs petits. Les jeunes
 » aiglons ont cru que tu les avois visités avec leurs
 » mères : ce sont tes braves chevaux qui ont pourvu
 » à leur subsistance. Lorsque leurs pieds glissoient
 » sur les rochers , tu les obligeois à se traîner sur le
 » ventre , comme le serpent qui rampe sur la pous-
 » sière. Ce lâche Domestique ne hasardera-t-il donc
 » jamais un combat , que les blessures qu'il reçoit der-
 » rière la tête ne soient un sujet de honte pour son
 » front (35) ! Moins sage que les animaux habitans
 » des déserts qui connoissent l'odeur du lion et évitent
 » sa rencontre , ne peut-il te reconnoître que quand

et recevoient un traitement à raison de cela. Les rebelles entrèrent donc sur les domaines de Seïf-eddaula; ils tuèrent à Zaraya un de ses alliés nommé *Marbou*, de la famille de Tagleb, et tuèrent aussi le gouverneur de Kinnesrin, Sabbah ben-Omara. Seïf-eddaula ne put pas marcher tout de suite contre eux, parce qu'il reçut un ambassadeur de l'empereur Grec, accompagné d'une députation des habitans de Tarse. Cet ambassadeur étoit chargé de négocier une suspension d'armes et le rachat des prisonniers. La marche de Seïf-eddaula se trouvant différée par ces circonstances, les Arabes du désert en devinrent plus hardis et plus entreprenans. Cependant le prince fit partir pour Kinnesrin, le samedi 1.^{er} de safar 344, l'avant-garde de son armée : elle y demeura onze jours, Seïf-eddaula différant toujours de marcher contre les habitans du désert, dans l'espérance qu'ils viendroient à résipiscence, et qu'il ne seroit pas obligé d'user de rigueur envers eux. Le mardi 11 de safar, il vint à une métairie située à deux milles d'Alep et nommée *Ramousa*, qui lui appartenoit; le lendemain mercredi, il alla camper près d'une citerne appelée la citerne de *Tell-masih* : de ce lieu il passa près des eaux de Hawar et en combla les puits. Il rencontra une députation des scheïkh de la famille de Bénou-Kélab, qui se jetèrent à ses pieds, le priant d'agréer leurs soumissions. Il leur accorda ce qu'ils demandoient : en conséquence, leur cavalerie s'étant jointe à la sienne, il s'avança (45) vers une citerne nommée *Badiyya*. Le jeudi 13 de safar, au matin, il découvrit les ennemis :

il campa donc près de cette citerne, et le soir il marcha vers les faubourgs de Salamia. Il reconnut alors que les Arabes avoient évacué cette ville le matin même de ce jour-là, et il y entra. Le vendredi, de grand matin, la famille de Caab, et toutes les familles originaires du Yémen qui étoient entrées avec elle dans la ligue commune, se rassemblèrent; et ayant réuni toutes leurs forces et leurs bagages, elles s'arrêtèrent auprès d'une citerne nommée *Khairan*, à une journée de Salamia : quelques-unes campèrent
Pag. 310. près d'une autre citerne que l'on nomme *Forkols*, derrière la précédente.

Alors leur cavalerie s'avança de toute part au-devant de l'armée de Seïf-eddaula : le prince monta à cheval pour les recevoir, et l'action commença. En moins d'une heure, par la protection de Dieu, ils furent défaits, et contraints à tourner le dos (46) : un grand nombre d'Arabes de la maison de Mohayya, et des chefs de la famille d'Okail, furent tués ou faits prisonniers. Ce même jour, vers le milieu de la matinée, Seïf-eddaula se mit à leur poursuite; et pour eux, ils envoyèrent aux leurs deux messagers chargés de leur donner l'avis de décamper. Un peu après l'heure de midi, Seïf-eddaula arriva à la citerne de *Khairan*, et trouva les traces de leur départ précipité. Il s'avança jusqu'à celle de *Forkols*, où il campa. Bientôt après, il se détermina à poursuivre les fuyards : il partit donc sur-le-champ pour gagner une citerne nommée *Onthor*; et ayant fait prendre le devant à un corps de cavalerie, il atteignit leurs troupeaux, les enleva, et

liberté aux femmes qui étoient tombées en son pouvoir. Il revint ensuite par la lisière du désert de Samawa, ne voulant pas les pousser à la dernière extrémité; car il avoit été touché de compassion, en voyant que leurs femmes et leurs enfans mouroient de soif. Ainsi ils se divisèrent : une partie d'entre eux voulut gagner le centre du désert de Samawa, et la plupart de ceux-là périrent : d'autres dirigèrent leur fuite vers un canton de cette solitude qu'on nomme l'eau du fils de Soada et Louloua ; mais les eaux de ces puits ne purent fournir qu'à un petit nombre, et il en périt beaucoup : d'autres enfin gagnèrent le canton nommé *Kalamoun*, du côté où il confine avec la plaine de

Pag. 353. Damas appelée *Gouta Dimaschk*. Seïf-eddaula revint à son camp, triomphant et chargé de butin, vers la fin du jour. Il fit grâce à quelques-uns des ennemis, qui, n'ayant pu prendre la fuite, avoient été faits prisonniers ; il les traita avec bonté et pourvut à tous leurs besoins. Il trouva aussi que le détachement qu'il avoit envoyé vers la gauche, avoit enlevé des bestiaux, tué des fuyards et ramené des prisonniers. Il ne souffrit pas que les femmes éprouvassent aucune insulte, et il demeura à Palmyre le mardi et le mercredi : ensuite s'étant remis en marche, il vint camper le premier jour à Arac, et le second à Sokhna ; de Sokhna il alla camper à Ordh, de là à Rosafa, et de Rosafa à Rakka, où il arriva le lundi (47). Les habitans de Rakka sortirent de la ville pour le recevoir : là il prit des informations sur la famille de Nomaïr, et il apprit que les Arabes de cette famille s'étoient

transportés ailleurs, et qu'il n'étoit pas resté une seule de leurs tentes en-deçà des sources du Khabour (48). Le mardi suivant, une députation des Arabes de Nomaïr arriva près de lui pour réclamer son indulgence : il leur pardonna, reçut leurs hommages, et se mit en route pour Alep, où il arriva le vendredi 6 de rébi premier. Moténabbi célébra alors ces événemens et les exploits de Seïf-eddaula, dans un poëme qui commence par ce vers :

« Ils sont présens à ma mémoire, les lieux qui séparent Odhaïb et Berek ; ces campagnes illustrées par les exploits de nos lances et l'impétuosité de nos coursiers (49) ».

Mais il ne fit point mention dans ce poëme, des différentes stations de l'armée de Seïf-eddaula, et ne décrit point les détails de l'action, parce qu'il n'y avoit pas été présent. Seïf-eddaula lui en fit donc le récit, et lui demanda de composer un poëme où il fit entrer la description de cette journée. Alors Moténabbi composa le poëme suivant :

« Les lances les plus longues sont trop courtes, quand il s'agit de repousser tes attaques ; les moindres gouttes de ta libéralité et de ta valeur dans les combats, ressemblent à de vastes mers. La patience avec laquelle tu supportes les insultes, paroît aux yeux du coupable le signe d'une crainte respectueuse, tandis qu'elle est l'effet d'un dédaigneux mépris. Tu sou mets les citoyens des villes et les habitans des déserts à un joug inconnu jusqu'ici aux descendans de Nézar. Ainsi que la bête sauvage qui a senti l'odeur

» d'un humain , ils reculent à ton approche ; ton odeur
 » leur inspire la crainte ; et saisis d'effroi , ils s'éloignent
 » par une fuite précipitée. Jamais , avant toi , ils
 » n'avoient courbé la tête sous le joug d'aucun maître :
 » comment n'ignoroient-ils pas ce que c'est que la
 » soumission et l'humble dépendance ! La têtière de ta
 » bride leur a fait des plaies douloureuses derrière les
 » oreilles , les courroies ont ensanglanté leurs joues. Ta
 » douceur a nourri l'audace des enfans d'Amer ; ta mo-
 » dération les a portés à la révolte ; ils ont abusé de
 » la patience avec laquelle tu as reçu leurs députés et
 » écouté leurs plaintes ; l'amour des armes et la passion
 » des combats se sont emparés de leurs cœurs (50).
 » Leurs chevaux n'obéissent point au frein destiné à
 » modérer leur ardeur ; leurs cavaliers ne peuvent de-
 » meurer renfermés dans leurs tentes. Par les délais que
Pag. 356. » tu apportoies à la juste punition de leur révolte , tu les
 » rendois maîtres de leur sort , prêt à user de douceur ,
 » ou d'une juste rigueur , suivant que leur conduite t'en
 » feroit un devoir (51). Tu étois comme un glaive
 » destiné à leur défense , dont la poignée étoit entre
 » leurs mains , et le tranchant dirigé contre leurs en-
 » nemis ; mais par leur funeste obstination , ton tran-
 » chant acéré avoit déjà atteint Bâdiyya , à l'entrée de
 » la nuit ; déjà il avoit laissé Hiyar bien loin derrière
 » sa poignée. Les enfans de Kélab avoient partagé le
 » crime de Caab ; mais ils ont craint de partager aussi
 » le châtiment qui le menaçoit : ils ont eu recours à
 » la clémence de leur seigneur , et l'ont fléchi par leur
 » humble soumission ; lorsqu'il a marché contre les

» rebelles enfans de Caab , ils se sont joints à ses esca-
» drons. Il a conduit vers les plaines de Salamia leurs
» braves chevaux , ces coursiers infatigables , aux flancs
» minces , qui ne sont ni défigurés par une extrême
» maigreur , ni surchargés d'un embonpoint excessif.
» Dans leur course impétueuse , ils faisoient voler un
» nuage de poussière : les guerriers qui les montoient
» n'auroient pu se reconnoître , s'ils n'eussent eu le mot
» de ralliement. Les aigles , enveloppés d'un torrent de *Pag. 357.*
» poussière , chanceloient dans leur vol mal assuré ,
» comme si cette région de l'air fût devenue une terre
» molle et humide qui cède sous les pieds du voyageur.
» De part et d'autre les cavaliers tomboient sous des
» coups précipités; on eût dit que la mort , dans cette
» mêlée , avoit pris une voie plus courte pour saisir ses
» victimes (52). Pressés par ton choc impétueux , une
» prompte fuite étoit l'arme qu'ils pouvoient employer
» avec le plus de succès pour leur défense : chacun de
» leurs membres se hâtoit à l'envi de devancer le reste
» du corps , et leur tête , roulant sur la poussière , se
» heurtoit contre leurs pieds. Monté sur des chevaux
» grands et agiles , toujours prêts à hâter leur course
» ou à la ralentir au gré de leur maître , Seïf-eddaula
» chassoit les fuyards devant lui , avec ces lances re-
» doutables , tremblantes à leurs deux extrémités , des-
» quelles le sang découle sur les talons du cavalier (53),
» qui n'épargnent jamais celui qui ose leur tenir tête , *Pag. 358.*
» et font servir sa poitrine de repaire à leur fer altéré
» de sang (54). Lorsque le jour leur retiroit sa
» lumière , une double obscurité les a enveloppés : un

» voile de poussière s'est uni aux ténèbres de la nuit ;
 » et quand l'aurore mettoit les ombres en fuite, l'éclat
 » du glaive étincelant s'est joint à l'éclat du jour. Une
 » troupe nombreuse les suivoit, et faisoit retentir l'air
 » de ses cris lamentables ; la voix plaintive de la brebis
 » se mêloit aux mugissemens du bœuf et aux cris du
 » chameau. Le nuage obscur qui couvroit les plaines
 » d'Onthor, les a contraints à abandonner une par-
 » tie de leurs troupeaux , pour réserver leurs soins
 » aux mères qui allaitoient ou qui touchoient à leur
 » terme (55). Lorsqu'ils passoient près des eaux du
 » Djébat , une même ceinture de poussière renfermoit
 » leurs troupes fugitives et celles du vainqueur. Ils
 » n'ont atteint les sables de Sahsahan qu'après avoir
 » perdu dans leur fuite précipitée les housses de leurs
 » chevaux, leurs turbans, et les voiles de leurs femmes.

Pag. 359. » Les jeunes filles montées en croupe derrière eux,
 » ont été épuisées de fatigue, et les petits enfans ont
 » péri foulés aux pieds des chevaux. Les eaux d'Owaïr
 » ont été épuisées ; on n'en voyoit plus aucune trace :
 » Nihya, Boyaïdha et Djifar ont aussi été mises à sec.
 » Palmyre étoit leur unique ressource ; et Palmyre,
 » dont le nom ne présage que des malheurs, a vu leur
 » ruine totale (56). C'étoit là qu'ils vouloient délibérer
 » ensemble sur leurs communs intérêts ; mais Seïf-ed-
 » daula, dont les projets ne sont pas le fruit d'une
 » longue délibération, les y a surpris, au lever de l'au-
 » rore, avec ses cohortes, dont l'arrivée a rendu trop
 » étroites les vastes plaines où leurs troupes fugitives
 » se trouvoient à l'aise un instant auparavant (57).

» Au milieu de ces escadrons victorieux, est un chef
 » couvert de gloire, qui se venge impunément de ses
 » ennemis. La mort de ceux qu'il immole à sa colère,
 » n'est point vengée par sa propre mort; elle n'est pas
 » expiée par une amende ou par d'humbles excuses.
 » Ses glaives versent le sang de ses ennemis, et le sang *P. g. 360.*
 » qu'il a versé, reste sans vengeance. Ces lions si
 » terribles auparavant, sont demeurés sans force pour
 » repousser un ennemi aussi prompt que l'oiseau qui
 » fend les airs; ils n'ont pas même pu se dérober par
 » la fuite. S'ils échappoient au fer meurtrier des lances
 » victorieuses, les déserts les attaquoient avec les lances
 » d'une soif dévorante: ils ne voyoient devant eux,
 » comme derrière eux, qu'une mort assurée; quelque
 » parti qu'ils choisissent, le trépas étoit, pour eux une
 » inévitable nécessité. Leurs cadavres, étendus le long
 » des routes, serviront de fanal au voyageur qui tra-
 » versera les solitudes de Samawa. Si tu n'avois exercé
 » envers eux ta clémence, aucun reste de leurs familles
 » n'auroit survécu à cette journée désastreuse: ceux
 » que ta clémence a sauvés, trouveront dans le passé
 » une leçon terrible. De qui pourroient-ils espérer un
 » traitement plus doux! sur quelle protection fon-
 » deroient-ils leur espoir, après avoir éprouvé un châ-
 » timent aussi rigoureux du chef de leur propre famille?
 » Si leur conduite met entre eux et lui une si grande *P. g. 361.*
 » différence, ils n'en ont pas moins une origine com-
 » mune et les mêmes aïeux. Il a ramené ses troupes
 » victorieuses vers Arac et Ordh; avec elles il a visité
 » la double Rakka (58).

» sujets, de céder à leurs princes; ce n'est point un
» opprobre pour des esclaves de se soumettre aux lois
» de leurs maîtres.

*FIN de l'Extrait du Diwan ou Recueil des poésies
d'Abou'tayyib Ahmed ben - Hosäin Moténabbi.*

NOTES du N.º XIV.

(1) La courte notice que je donne ici sur Moténabbi est tirée des manuscrits Arabes n.ºs 1427 et 1428 de la Bibliothèque nationale, dont je me suis servi pour la publication de ces divers morceaux. Si l'on desire connoître plus en détail l'histoire de ce poète, on peut consulter d'Herbelot, *Bibliot. or.*, au mot *Moténabbi*, et Abou'lféda, *Ann. Mosl.* tom. II, pag. 482 et suivantes. Les premiers vers composés par Moténabbi dans sa jeunesse, ont été donnés par Golius, dans l'appendice de la Grammaire Arabe d'Erpénus qu'il a publiée en 1656, pag. 248. Reiske a donné un assez grand nombre d'extraits des poésies de Moténabbi en arabe et en allemand, sous le titre de *Proben der arabischen Dichtkunst aus dem Motanabbi*, Leipzig, 1765. Il a aussi donné le poème dans lequel Moténabbi fait la description du lac de Tibériade, à la fin des notes qu'il a jointes à la Description de la Syrie d'Abou'lféda, publiée par M. Köhler, pag. 208 et suiv. Plusieurs des morceaux donnés par Reiske, ont été publiés de nouveau par M. S. F. Günther Wahl, dans l'ouvrage intitulé *دار خورنق در زمستان زبان تازی* ou *Neue arabische Anthologie*, Leipzig, 1791, pag. 10 et suiv. de la partie poétique. Je ne dois pas oublier une description de la fièvre, tirée de Moténabbi, que Reiske a insérée dans ses *Miscellanea medica ex Arabum monumentis*, publiés de nouveau à Halle en 1776, par M. Grüner, sous ce titre : *J. J. Reiske et J. E. Fabri Opuscula medica ex monumentis Arabum et Ebræorum*. Le morceau de Moténabbi se trouve pag. 76 de cette édition. Enfin M. Ouseley, dans le premier numéro du tome I.º de ses *Oriental Collections*, a inséré, pag. 1 - 14, une biographie de Moténabbi, suivie de deux petites pièces de ce poète relatives à une maladie de Seif-eddaula, et à la convalescence de ce prince. L'auteur

de cet article est M. John-Haddon-Hindley. Malheureusement il s'est glissé quelques fautes dans le texte Arabe de la seconde pièce ; la principale est au cinquième vers , pag. 11, qui doit être lu ainsi :

بسمي الحسام ولبت من مشايحة وكيف يشبه المحدث والمخدم

Le manuscrit 1428 est très-bon , et accompagné de courtes scholies interlinéaires. Je rapporterai quelques-unes de ces scholies ; mais en général je serai beaucoup plus court ici que dans mes notes sur les poèmes de Schanfari et de Nabéga. Les poésies de Moténabbi n'ont assurément ni le mérite ni les difficultés de ces anciens poèmes ; et malgré la célébrité dont a joui leur auteur , je pense , comme Reiske , qu'il a dû cette faveur extraordinaire à la corruption du goût parmi les Arabes. Voyez *Abulf. Annal. Mosl.* , tom. II ; *Annot. histor.* pag. 774.

Moténabbi est surnommé *Djofi* جعفي parce qu'il descendoit d'une famille Arabe dont l'auteur , nommé Djof , étoit fils de Saad-alaschira , et appartenoit à la tribu de Madhhidj descendant de Saba par Cahlan. Voy. Pococke , *Spec. hist. Arab.* pag. 43. Ebn-Khilcan dans la vie de Moténabbi , rapporte au sujet de Saad-alaschira , père de Djof , le même fait que Pococke a emprunté d'Abou'lféda.

(2) Voy. Pococke , *Spec. hist. Arab.* pag. 47. Les Bénou-Kélab descendoient d'Adnan par Kaïs-Aïlan.

(3) Voyez *Abulfedæ Tabula Syriæ* , pag. 65 et 130.

(4) Seïf-eddaula , sur lequel on peut voir Abou'lféda , *Annal. Mosl.* tom. II , p. 419 , &c. , se nommoit , Abou'l-hasan Ali , et étoit fils d'Abd-allah Abou'lheïdja et petit-fils de Hamdan ben-Hamdoun , prince de la famille Arabe de Tagleb ben - Wayel. Cette famille descendoit de Rébia , nommé *Rébiat-alfaras* , l'un des fils de Modhar ; fils de Maad , fils d'Adnan ; Voy. *Spec. hist. Ar.* , pag. 46. Cette

Maad. Il est facile, d'après cela, de saisir l'idée du poète dans les vers 8 et 9, que le scholiaste explique ainsi :

سماحته وقرب النسب فاما لهم مقام من بدت عنهم سبا حريمهم
ومنعهن عن السبي حفظك لهم من سبب القرابة بينك وبينهم من
جانب ربيعة ومضراتهم من نزار وانهم جماعتك

(8) Amrou, Caab, Abou-Becr, Koraïdh et Dhibab, sont les noms d'autant de branches ou subdivisions de la famille des Bénou-Kélab. Voici la glose des vers 12 et 13 :

مرو قبيلة :
انهمت ابي اليمين وتفرقوا وكعب قبيلة انهموا ابي اليسار وعدوا
نبارا فصاروا كعابا هولا بطون بني كلاب قبيلة والمعني ان
بعضهم خذل بعضا لتشاغلهم بانفسهم

Dans le manuscrit 1427, on lit ضباب au lieu de ضباب
Il faut remarquer que les noms propres de tribus sont du genre féminin, à cause du mot قبيلة sous-entendu; c'est pour cela qu'au vers 13, on lit خذلت

(9) Cette mauvaise figure a sans doute été suggérée à Moténabbi par l'idée contenue dans les vers précédents : la glose la développe ainsi :
لما سرت عليهم قطعت رقابهم
فانعزلت عن الجسد كما خذل الراس الجسد

(10) Dans le manuscrit 1427, on lit سببا une captivité, au lieu de شينا une honte; et dans le vers suivant هرتك ta bravoure au lieu de غرتك ta splendeur. Ces deux leçons valent bien celles du manuscrit 1428.

(11) Le manuscrit 1427 porte غشاب au lieu de غشاب je crois cette leçon mauvaise. Dans le vers suivant, on lit dans le même manuscrit مي au lieu de اذا le sens est le même.

(12) أنت الذي بك بقامر وان غضبت عليهم غضبت (12)
 (عقاباً لisez عليهم حياتهم وكانت لهم عقاب
 وفقد au lieu de ومجر porte

قد بقولد من الدلال الذئب فبأني صاحبه بذئب (13)
 ومحسبه دلالات وقد يكون بعد سببه القرب وهذا اعتذار لهم

(14) Dans le manuscrit 1427 on lit ainsi ce vers :
 وحُرر حَرَّ سَهَاء قور وحل بغبر جازمه العذاب
 mais ces variantes sont autant de fautes.

(15) C'est une allusion au nom de *Seïf-eddaula*, qui
 signifie *l'Épée de l'empire*. Ce prince n'étoit pas descendu
 de Kaïs, comme les Bénou-Kélab. *Voy.* ci-devant note (7).
 Dans le manuscrit 1428 on lit *وان تك* et dans le man.
 1427 *وان مك* sans points diacritiques sur le dernier mot. J'ai
 cru devoir imprimer *بك* à cause de *منه* — *رأبه* — *ابامه* &c.

(16) كني بالشموس النساء والضباب جنس من العباب تستر
 الشمس

(17) الثاني جمع ثابتة وهي الحجان حول البيوت بأوني البها
 الراعي لبلاب وفيها مراض الغنم اي لم يصل الي هذا الموضع
 احد وكان بلاقي قبل الوصول اليه طعانا بكتر به القتلي حتي
 يجتمع عليه الذئب والغراب

(18) Le manuscrit 1427 porte *سحاب* ce qui est évidemment une faute.
 العباب فلادة من قرنفل بعلق علي الاطفال

(19) أنت فعلت فعل ابيك قتل الاباء وانت قتلت
 الابناء وعفوت عن سيي النساء ففعلكم عجب

(20) Hadeth, place forte du pays de Roum, avoit été
 conquise par les Musulmans, en l'an 15 de l'hégire. *Voyez*

ἀρχόνται et ἀρχοντοὶ, et tom. II, col. 1509, aux mots
 ἡλαί et ἡλαίοι.

Observons en passant que Cédrene, que je citois il n'y
 a qu'un instant, nomme Seif-eddaula Χαβδάν : c'est le mot
Hamdan al'ééré. *Hamdan* étoit le nom de cette dynastie.

(25) Abou'lfaradj, *Hist. dynast.* pag. 312 du texte
 Arabe, dit la même chose, mais il ne nomme pas le gendre
 du Domestique. Abou'lféda, Elmacin, et Abou'lfaradj lui-
 même dans sa Chronique Syriaque, ne parlent pas de cet évé-
 nement. Kémal-eddin Abou-Hafs Omar, dans son Histoire
 d'Alep, intitulée *زبك الحلب في تاريخ حلب* raconte ainsi cet
 événement : « Seif-eddaula étant revenu pour rebâtir Hadeth,
 » le Domestique Bardas s'avança à sa rencontre; on combattit
 » tout le jour, et la victoire resta aux Musulmans. Ceci arriva
 » en l'année 343. Le gendre du Domestique qui avoit épousé
 » sa fille, et qui étoit borgne, fut fait prisonnier. Les habitans
 » de Hadeth avoient livré précédemment cette place au Do-
 » mestique. » وبني سيف الدولة الحدث وقصك الدمستق بردس
 فاقتلا محابة يومها وكان النصر للمسلمين وذلك في سنة ثلث
 وأربعين وأسر صهر الدمستق علي ابنته أعور جرم بعد ان سلها
 (*Voy. جزر*) Je soupçonne qu'il faut lire *جزر* Je soupçonne qu'il faut lire
manusc. Arab. de la Bibl. nat., n.° 728.) Le nom du patrice
 gendre du Domestique est écrit *نودس* dans le man. 1427,
 et *قودس* dans le man. 1428 : peut-être faut-il lire *نودس*
Théodas.

La terminaison des mots *Samandou* et *Lacandou* indique
 des génitifs Grecs. Kémal-eddin, rapportant la défaite que
 Seif-eddaula éprouva en l'année 339 dans les défilés du
 mont Amanus, et sur laquelle on peut voir Abou'lfaradj,
Hist. dyn. pag. 312 du texte Arabe, et *Chronic. Syriac.*,
 pag. 191 du texte Syriaque; Elmacin, *Hist. Saracen.*

ومهل في السهر واستعمل في نحوه
 مع مناظره مباحث سوي وغير وصار بتخازر وبتحاول وبتشد
 وهو بتغافل

اموه من سعدي بعروي وانتر
 مرادي فلا سعدي ارهد ولا علوي

« Il marchoit lentement et s'occupoit en traitant de gram-
 » maire avec ceux qui disputoient avec lui, de questions
 » relatives aux mots *excepté* et *sinon* : il faisoit semblant de
 » fermer les yeux, et d'être louche, et il sembloit par une
 » négligence simulée dire de lui-même ce vers d'un poète :
 » *Je fais semblant de courtoiser Alwa pour mieux cacher mon*
 » *amour pour Soda ; mais c'est vous qui êtes l'objet de mes*
 » *vœux, et ils ne s'adressent ni à Soda, ni à Alwa.* »

Les mots سوي et غير qui signifient *sinon, excepté*, ont fait naître plusieurs questions controversées entre les grammairiens. Le mot نحو signifie *la marche vers un lieu quelconque, et l'art de la grammaire*. C'est ce double sens qui a donné lieu à la figure employée ici par Ebn-Arabschah ; car il veut dire que Tamerlan dans sa conduite envers ses ennemis, dirigeoit sa marche vers un côté différent de celui où il vouloit effectivement aller. Dans l'éd. de M. Manger, tom. I, pag. 516, on lit بتجاوز pour بتخازر et بتشد pour بتشد. Ce traducteur n'a pas non plus saisi le sens de بتحاول qui, à la vérité, ne se trouve pas dans les dictionnaires : il doit venir de حول *louche*, et signifier *contrefaire le louche*, comme de اعمي *aveugle*, on forme تعامي *contrefaire l'aveugle*.

(30) Dans le manuscrit 1428, le mot زحفه est écrit ainsi زحفه et au-dessus on lit le mot معا ce qui signifie qu'on le lit de ces deux manières également admissibles زحفه ou زحفه. La dernière leçon répond peut-être mieux au mot زمازم du second hémistiché.

(31) On lit *صبار* par un *ص* dans les deux manuscrits, et c'est ainsi que ce mot se trouve dans Castell : cependant Djewhari et Firouzabadi l'écrivent par un *ض* et on le trouve ainsi dans Giggéius et Golius. Je crois donc que ce n'est qu'une faute d'impression dans le *Lexicon heptagl.*, et qu'il faut corriger ici *ضبار* mais je n'ai pas osé faire cette correction contre l'autorité de mes deux manuscrits.

(32) Les mots *ailes* et *cœur* employés dans un sens métaphorique pour les différentes parties d'une armée, ont fourni au poète l'idée de comparer l'armée ennemie serrée de toutes parts par Seïf-eddaula, à un oiseau que l'on étouffe en lui serrant les ailes contre la poitrine; et par une suite de cette figure, il se sert des mots de *pennes* *قوادم* et de *plumes* *خوافي* pour désigner les officiers et les soldats, qui tomboient également sous les coups de son héros.

الجناحان اليمين والشمال من العسكر فلما ذكرهما ذكر الخوافي
والقوادم ومما الرجال بقول ضم اليمين والشمال علي وسط الجيش
وقتلهم

(33) Ce n'est pas là tout-à-fait le sens que le scholiaste donne aux mots *غائب* et *قادر* Je rapporterai son interprétation, pour que le lecteur puisse choisir : *يقول ضربت هام العدو والنصر غائب عنهم وقتلتهم وكان النصر قادر عليك*

(34) *Rodeïna* est le nom d'une femme dont le mari *Samhar* excelloit dans l'art de faire des lances; de là les Arabes ont conservé l'usage de dire *des lances de Samhar* ou *de Rodeïna*. Le poète, comme le dit le scholiaste, relève ici la bravoure de son héros : car, ajoute-t-il, *la lance est l'arme des poltrons, l'épée celle des braves.*

(35) J'ai un peu adouci la métaphore hardie de cet

et je crois qu'on peut admettre cette leçon ; je préférerois cependant *منحه*

(47) Suivant l'auteur du Kamous, Arac est un village près de Palmyre : Sokhaïna, que l'on prononce communément *Sokhona*, est un lieu situé entre Palmyre et Ordh : Ordh est le nom d'un lieu en Syrie, et signifie le pied d'une montagne. Il y a apparence qu'il y avoit une source d'eaux chaudes à Sokhona, et que c'est ce qui lui avoit fait donner ce nom. Voyez sur Rosafa, Abou'lféda, *Tab. Syr.* pag. 60 et 119, et sur Rakka, l'*Index geographicus in vitam Saladini*, au mot *Racca* &c.

(48) Voyez *Index geographicus in vitam Salad.* au mot *Chaboras*.

(49) J'ai omis ce poëme, pour ne pas donner trop d'étendue à ce morceau. Odhaïb, suivant Djewhari, est le nom d'une citerne qui appartenoit aux enfans de Témim : suivant Firouzabadi, il y a quatre lieux qui portent ce nom ; il doit indiquer des eaux douces. Berek est, suivant Abou'lféda, le nom d'une tribu Arabe du Yémen, qui a été ainsi appelée d'une montagne située sur la frontière du Yémen, où elle avoit fixé son habitation (Voyez *Spec. hist. Ar.* pag. 42.) ; mais il ne peut être question ici de cette montagne. Berek est encore le nom d'un lieu voisin de Coufa, qui se trouve joint à Khowarnak et Sadir, dans un vers cité par Ebn-Kotaïba, *Mon. ant. hist. Ar.* pag. 187, et que Djewhari et Firouzabadi rapportent aussi au mot *بارق* mais je doute fort que ce lieu soit celui que Moténabbi a eu en vue.

(50) يقول غيرها عن الطاعة انها كانت ترسل اليك الرسل
وتشكوا ما يجري عليها من سراياك واغترت بتعزيمها وامبها
وليسها الاسلحة وكثرة غاراتها على النواحي والاطراف ثم وصف

il faut regarder هنثر ou فنثر comme un nom propre de lieu, et en effet on a vu un lieu de ce nom dans le récit qui précède ce poëme ; mais il faut alors supposer une ellipse pour trouver à ce vers le sens que je lui ai donné. Si on consulte le scholiaste du man. 1428, on verra qu'il a lu différemment. Voici son texte : فطاء اذا ستر والعبر الغبار والمتالي جمع (متلي) نافة بتلوما ولدما والعشار التي قربت ولادتها ومذان الصنفان اعز اموال العرب لذلك خصها بالذكر بقول علي الصنفان اعز اموال العرب لذلك خصها بالذكر بقول علي الصنفان اعز اموال العرب لذلك خصها بالذكر بقول علي Je supplée dans cette glose le mot متلي qui a été omis par le copiste. On doit voir que le scholiaste a lu ce vers de la manière suivante :

فطاء بالعبر البهداء حتى تحبرت المتالي والعشار

En adoptant cette leçon, il faut traduire : « Il a couvert la » plaine d'une poussière si épaisse, que les mères qui allaitoient, et celles qui étoient près de leur terme, se sont » égarées, et n'ont su où donner de la tête. »

Cette leçon, et le sens qui en résulte, me semblent plus naturels.

(56) *Tadnor*, nom de Palmyre, dérive de دمر qui en arabe signifie *périr*.

(57) On lit dans le texte du man. 1428 **كلما جاورا** et dans la glose **كلما جاروا** Dans le man. 1427 on lit **كلما جاروا** Voici la glose sur ce vers : اي وصتجهم بجيش كلما اشرف مولا الهراب علي ارض واسعة فجاروا فيها لستها ثم اقبل هذا الجيش اقبلت تلك الارض نتحبر فبهم من كثرتهم

(58) On peut consulter, sur Rakka, la description de la Mésopotamie dans la Géographie d'Abou'Iléda. (*Busching's Magazin für die neue Historie und Geographie*, tom. IV, p. 240.) On emploie quelquefois le nom de cette ville au duel,

parce qu'on y comprend le lieu nommé *Raféka*, qui ne forme qu'une seule ville avec Rakka. L'auteur du Kamous dit : الرافقة بلد علي الغرات تعرف اليوم بالرقه بناها المنصور :
et ailleurs, الرقتان الرقة والرافقة

(59) Le commentateur remarque sur ce vers, que ceux qui veulent surprendre leurs ennemis, et les attaquer d'une manière imprévue, accoutument leurs chevaux à ne point faire de bruit, en les frappant lorsqu'ils hennissent. بمامل

خيله من غير سرار ولبس السرار من عادة الخيل اي سيف
الدوقه لا مباغت العدو ولا يطلب ان يتكتم فصد للعدو
لاقتدان وتمكنه والذي يطلب المباغتة والتستر عن عدوه
بضرب فرسه علي الصهيل C'est aussi la raison pour laquelle
les Arabes Bédouins donnent la préférence aux cavales.

» Les cavales ne hennissent point, ce qui leur est d'une
» grande commodité pour n'être pas découverts quand ils
» sont en embuscade. » Mémoires du chevalier d'Arvieux,
tom. III, pag. 239.

T A B L E

ALPHABÉTIQUE

*Des mots Arabes et Persans expliqués dans
les notes de ce volume.*

Nota. Les mots arabes sont rangés suivant l'ordre des racines.

- | | |
|---|--|
| <p>أبل page 468.
أبالة 207.
أبو براقش 477.
أبي 17.
أبيت اللعن 83.
أتافي - أتافي 82, 211 et suiv.
أحنا 337.
أخاذا - أخاذا 166.
أخذ 239.
أستبخاذا 169, 170.
أدمى 348.
أذ 165.
أذخر 460.
أذريون 458.
أذى - أذا 168.
أراخنة 114.
أرومة 234.
أزاد 168.
أختلارية 114.</p> | <p>أسقى 313.
أسلامبول 355.
أسلم 456.
أشنان 216.
الألف واللام المعهود الخارجى
للجنس <i>ibid.</i> 136. للعهد 135.
ألبك 169.
أم قسطل 32.
أمهات 462.
أنحرك - أنشاء dans أن 337.
مستانس - أنس 64.
أستيناف 40.
أهن صيني 428.
أواجات 446.
أيل 64.
لا باس - باس 348.
بالبوز 343.
ببر 469.
بناع ٧. بناع</p> |
|---|--|

- بح 172.
 البحر 210.
 بخار 427.
 بدرة 234.
 بدوح ou ٨٧٤٣ 349.
 بديع الزمان 189.
 أبرح 38.
 بَسَطَة 17.
 بسايط 462.
 بطيح 172.
 بطن - بطون - 28, 489 et suiv.
 بَعْدًا 352.
 بُعَيْد 168.
 بعير 468.
 بعوضة - بعوض 495, 496.
 بق - بقة 494 et suiv.
 بقر وحش 64.
 بَكْر 508.
 بلبال - بلبله 134.
 بهار 361.
 بهش 456.
 بهل - باهلة 19.
 بو pour أبو 336.
 بال 134.
 بيت العوز 494.
 بيرام 197.
 بيس قنصوا 322.
 پرازده 516.
 متاع V. تاع
 تنبالة 472.
 تَحْنِت 34.
 اتحمي 39.
 تمام 116.
 تنوط 478.
 تنافى - تنوفة 23.
 توتيا معدني 428.
 تاي 113.
 ثعلب 122, 202.
 تمام 63, 508.
 ثمين 206.
 ثن 122.
 ثيثل 64.
 جاحظ 473.
 مجرور - جر 530.
 جرجور 72.
 جروشة 429.
 جريض 515.
 اجارع 167.
 جوازم *ibid.* 116.
 جمد - جمت 428, 439.
 جعيدي 354.
 جعفر 167.
 جليل 63.
 جملة انشائية 139.
 مجانسة 132.
 جناس التخريف 157.
 جناس شبه الاشتقاق *ib. et* 166.
 جناس مطرف 162, 510.

242. دَيْبِه - دَنْ
 141. دولة
 454. دوم
 338, 340, 341. ديال - دى
 209. ذكاء - ذكى
 172. دُهل
 30. ذود
 166. ذَيَاك
 132. ترجيع
 206. استرجع
 363. ترحى
 518. ارسال
 205, 241. رشح
 82. رِفْدَةٌ - رِفْدٌ - رَفْدٌ - رَفْدٌ
 215. الرقيب
 24. مرامل - مرمل
 428 et suiv. روح توتيا
 209. اريجيت - ارجي
 234. رى
 314. الرى
 339. ربال
 198 et suiv., et 222. زبون
 240. مِرْفَةٌ - زق
 336. زنجبار
 498. زهر الثمار
 445. زاج
 54. زَادٌ
 450. ساج
 241. سَجَل
- ibid.* ساحر. 239. سحر
 113, 240. سَحَابٌ - سَحَاب
 81. سعد
 72. سعدان
 198. سعادة
 22. سَقٌّ
 171. سُفُوحٌ - سفح
 486. سُلَاحٌ - سلاح
 هاسرة - هاسر - هاسير - هاسار
 324.
 204. اممال - مهل
 357. صور pour سور
 118. سوى
 528, 531. شَبُوطٌ
 479 et suiv. شغب
 158, 509. اشتغال
 10, 11. شنفرى - شنفر - شفر
 122. تشاكي
 66. شوامت - شامنة
 58. شنان - شَنٌّ
 454. تَشَجُّجٌ - شَنِيجَةٌ - مشكجة
 208, 513. مشوف
 339. شاه
 119. صبارم
 343. تصديع
 62. صريف
 اصارم - اصرام - صرمة - صرم
 30. اصارم -
 165. تصغير للنعمم

- تصغير للتقريب 34, 168.
 83. صَفَدٌ - صَفَدٌ - أَصْفَدَ - مَفَدَ
 18, 244. صغراً
 12, 36. اصطلَى
 361. صَمَّ
 67. صَمَع
 322. صَاكَه
 200, 201. ضَبِوت
 119. ضَبَارم
 346. ضروف
 207. ضَعث
 202. تَصْلِيع
 357. طَابور
 163. طَبِاق
 17. طَارِيد - طَرِيدَة
 238. اطْرَاق - اطْرَق
 314. طَوَاغِي - طَاعِيَة - طَاغ
 363. طَفْش
 456. طَفِي
 428. طَلَاي خَام
 346. طَلِب عليه طلب - طَلَب
 208. اسْتَطَلَع - اطْلَع - طَلَع
 241. طَوْمَار
 66. طَوْع
 61. مَظْلُومَة - ظَلَم
 28. ظَهْر - ظَهْر
 215. تَظَاهِر - اظْهَر
 202. مَعْتُوب
 208, 238. عَمَّ
31. اَعْدَل
 11. اَعْدَى - عَدُو
 165. عَذَار
 241. اَبُو عَذْرَة
 355. عَرِيَان
 233. عَرِينَة
 471. عَمْبَارَة - عَمْبَار
 214. عَصِيكَة
 427. عَصَارَات
 164. مَتَعَفَف
 233. عَفْرِيَة - عَفْرِيَة
 29. عَقْر
 41. اَعْقَل - عَاقِل - عَقَل
 العَقْل - عَاقِل - عَاقِل فِي الْعَادَة
 - الْعَقْل بِالْمَلِكَة - الْهَيْوَلَانِي
 - الْعَقْل الْفَعَال - الْعَقْل الْمُسْتَفَاد
 467. الْعَقْل بِالْفِعْل
 - عَكْبَرِي - عَكْبَرَاء - عَكْبَرَاء
 196. عَكْبَرَاوِي
 72. مَعَكَاء - عَكِي
 165. تَعْلِيلِيَة
 519. عِلْم الْاَوْقَاف
 519. عِلْم الْكُسْر وَالْبِسْط
 208. مَعْلَم
 20. عَالٍ
 346. عَلِي
 16. لَعْرَك - عَمْرَك
 167. عِمَارَة
 202. عَامِل - اِعْمَال - اَعْمَل

217. عنان - عن
 234. عون
 239. عوان
 199. عوى
 171. أعداد - اعدّ
 171. اعداد - اعدّ
 141. غرا - اغر
 166. اغراب
 339. غروش - غرش
 161. غزالة - غزال
 135. غماق
 216. غاسول - غمول
 489, 490. غطاط
 37. غميصا
 137. غانية
 487. غواص
 118. غير
 81. غيل
 165. ف
 344. فجار
 81. فداه
 516. فرزدقة - فرزدق
 26. فارط - فرط
 365, 360. فرق
 215. فرقدان
 495. ففسس
 242. فص
 169. مفعول مطلق
 238. افعوان

460. فقاح
 167. فقيير
 497. فيجة - فيجة
 429. فغولكس
 171. فودة - فود
 478. قنبرة - قبرة
 246. قنر - قنر
 - قدام - قوادم - قوادم - قادمة
 112, 29, 28. مقاديم - قدامى
 489 et suiv.
 25. تقديم وتأخير
 355. قراميدان
 25. قرابة - قرب - قرب
 قرش حجر - قروش 339. قرش
ibid. قروش ذهب *ibid.*
 515. قريص
 221. قرني
 235. قنم
 172. قطر
 353. قطير
 58. قعق
 362. متقاعد
 63. قغو
 40. اقعاء - اقي
 222. ابو قلمون - قلمون
 429. قلميا
 242. قلمسوة
 216. قلى
 358. قومباره - قبرة

- قسرق 322.
 قنبر 357.
 قنصل - قناصل - قناصلة 322.
 قنصوات - قنصوا 322.
 مقام 312.
 قاشطى 325.
 كاهو 488.
 كبا 29.
 كبيسر 339.
 كبك درى 488.
 كبيكج 519.
 كدرى 26, 488. et suiv.
 كدى - كدى 188.
 كتره 326.
 كظم - كظم 198.
 كرك 322.
 كولى 503.
 كوي 503.
 كنية 183.
 كهريا 445.
 كورطى 318.
 كوزن 65.
 كوشطة 323.
 كاينات 462.
 كوي 503.
 كيبو 478.
 كوم - كوم 156.
 لاى 60.
 ليس 238.
 ملايسة 137.
 لثم - لثم 165.
 ملتزم - ملتزم 357.
 لغوى 184.
 لف ونشر 162, 510.
 تلقف - تلقف - تلقف 233.
 المعية 208.
 لو 82.
 ما زايدة 60.
 من شاء الله - ما شاء الله 352.
 مامينا 451.
 مآن - مؤنة - مآن 21.
 متاع - متاع - متاع 338.
 مادة 170.
 ماري 22.
 امترى 239.
 معا 516.
 معيدى 189.
 معين 206.
 مقل 454.
 مكاءى - مكاء 19.
 اميلج 158.
 ملاذ 157.
 مليك 69.
 ميني 166.
 مها 64.
 مومة - مومة 240.
 مية - مية 59.
 ينبوت 82.

- نبع 18, 244. نبعَة - نبع
 نايغة 48. نوايغ - نايغة
 ناع 341. نناع pour نناع - ننع
 نجة 170. استنجاذ - استنجذ
 منجد - مجد - ناجذ - نواجذ
ibid.
 ننا 337.
 نحى 118.
 نحوى 184.
 ان شاء ou انشاء pour نشاء 337.
 منشى 184.
 انصاب - نصب 75.
 مناطق - منطقة - ناطقة - نطق
 162. تمنطق -
 نكس 245.
 نكض - نكظ 24.
 ناموس 344.
 نهل 27.
 تنوين الترتيم 161.
 هبل 74.
 هبر 156.
 هوجل 20.
 اهدل 38.
 مهروول - هرول 358.
 هم 235.
 همام 184.
 اهوان - هاون 357.
 مستوجس 63.
 وجاقات - اوجاق - وجاق 323.
 الوسيط 133.
 مشور pour مشور 342.
 وعل 64.
 وقذ 202.
 مولدات 462.
 وهم 466.
 ايهام المناسب 162, 510.
ibid., et 167.
 ويا 344.
 ياقوت 442.
 يامور 64.
 وقل 456.

FIN de la table des mots Arabes.

- Abou'labbas, l'aveugle dont le nom est *Saïb ben-Faroukh*, 79.
- Abou'lbaka Abd - allah Ocbari. *Voy.* Mohibb-eddin Abou'lbaka.
- Abou'lfadhl Ahmed fils de Hosain Hamadani. *Voy.* Bédi.
- Abou'lfath Escandéri, personnage des Makama de Hamadani, 190.
- Abou'lfath Mohammed ben-Ahmed ben-Mendaï Waséti, 184, nommé aussi *ben-Bakhtiar*, 188.
- Abou'lfazel, 430.
- Abou'lgoul Tohawwi, poète, 81.
- Abou'lgouhan Ali. *Voy.* Djéfal-eddin Omaïd-eddaula.
- Abou'lgouhan Ali ben-Alathir Djézéri, 416.
- Abou'lgouhan Ali ben-Yousouf. *Voy.* Kémal-eddin Abou'lgouhan Ali.
- Abou'lheidja. *Voyez* Abd - allah Abou'lheidja.
- Abou'lkasem Abd-allah fils de Hariri, 182. *Voy.* Nedjm - eddin fils d'Abd-allah.
- Abou'lkasem Ali ben-Affah, poète. 185.
- Abou'lkasem Ismaël, surnommé *Saheb ben-Abbad*, 138.
- Abou'ltaher Mohammed ben-Yousouf Témimi Sarakosti Andaloussi, auteur d'un recueil de Makama, 194.
- Abou'lwalid ben - Zeïdoun, cité, 13, 210.
- Abou'lyoktan, cité, 472.
- Abou - Mansour Djawaliki, cité 188.
- Abou-Marak, 524.
- Abou-Maryam, 231. Sens de ce mot, 242.
- Abou - Mohammed Ahmed Harimi Bagdadi, surnommé *Ebn-Djakina*, poète, 185.
- Abou-Mohammed Hasan Naser-eddaula, 111.
- Abou-Mohammed Kasem. *Voyez* Hariri.
- Abou-Nasr Anouschirwan. *Voyez* Anouschirwan.
- Abou-Obeïda, cité, 52, 60.
- Abou-Othman Amrou ben-Bahr. *Voy.* Djahedh.
- Abou-Saïd Hasan, 243.
- Abouschehr, 274, 344.
- Abou-Waritha. *Voy.* Iyyas.
- Abou-Yahya, surnom de Kazwini, 505. *Voy.* Kazwini.
- Abou-Zacaria ben-Awwam, cité, 459, 462.
- Abou-Zeïd, 179, nom que se donne Hariri, 183. Cet Abou-Zeïd est Motahher ben-Salar, 184.
- Abou-Ziad Kélabi, 27.
- Abraham Scholel, juif, 340.
- Abyssinie, l'empereur d'Abyssinie, se dit descendant de Salomon fils de David, 248, 250.
- Acbar-nameh, 430.
- Aconit, 381. *Voy.* Rat.
- Ad, ancienne race Arabe, 128.
- Adam Ségued, empereur d'Abyssinie, 248.
- Adhérioun. *Voy.* Azérioun.
- Adi ben-Zeïd, poète, 71.
- Adnan, 95.
- Ahen-tchini ou fer de la Chine, sorte

- sorte de métal, 428, 440.
 Ahmed Arischi, 291.
 Ahmed ben-Abd-arrazzak. *Voyez*
 Tantarani.
 Ahmed ben-Djaad, 79.
 Ahmed ben-Djakina. *Voy.* Abou-
 Mohammed Ahmed.
 Ahmed ben-Saïd, Imam de Mas-
 cate, 336 et ailleurs.
 Ahmed Djeddar, pacha d'Acree,
 292, 525.
 Ahmed fils de Hosain Hamadani.
Voy. Bédi.
 Ahwaz, province, 219.
 Aïdhadj, ville, 528.
 Akik, 444.
 Ala-eddin Déwadari, 513.
 Alaf-Ségued, empereur d'Abyssi-
 nie, 248.
 Alarisch, ville. Prise par les troupes
 de Djeddar, 295.
 Alcaydes, officiers de l'empereur
 de Maroc, 331.
 Alep, ville. Histoire d'Alep. *Voyez*
 Kémal-eddin.
 Alger, ville, 255, 257.
 Ali, disciple d'Omar ben-Faredh,
 recueille ses poésies, 154.
 Ali, ministre du souverain actuel
 de Mascate, 337.
 Ali ben-Aflah. *Voy.* Abou'lkasem
 Ali.
 Ali ben-Alathir. *Voy.* Abou'lhasan
 Ali ben-Alathir.
 Ali ben-Isa, cité, 206.
 Ali ben-Yousouf Scheïbani. *Voyez*
 Kémal-eddin Abou'lhasan Ali
 ben-Yousouf.
 Ali Biris, 319.
 Ali fils d'Abou'lozz. *Voy.* Djélal-
 eddin Omaïd-eddaula.
 Ali fils de Saïd, 321.
 Ali Gazouli, surnommé *Béhaï*,
 461.
 Almélîc-alaziz Othman ben-You-
 souf, sultan d'Égypte, 213.
 Altounboga Othmani, 514.
 Alwa, nom de femme, 118.
 Alzarka, citerne, 96.
 Ambre gris, 445.
 Amen, répété trois fois à la fin
 d'une lettre, 353.
 Amer ben-Harith. *Voy.* Cosaï.
 Amer ben-Okaïl, famille Arabe, 99.
 Amer fils de Saasaa, famille Arabe,
 96, 102.
 Amours de Hind, fille de Noman
 et de Zarka, 71.
 Amphibies. *Voy.* Poissons.
 Amphibologie, recherchée par les
 Arabes, 515.
 Amrialkais, cité, 64.
 Amrou, branche des Bénou-Kélab,
 87, 112.
 Amrou ben-Amer, 74.
 Amrou ben-Bahr. *Voy.* Djahedh.
 Amrou ben-Barrak. Son aventure
 avec Schanfari, 11.
 Amrou ben-Lohaï, 74. Mal nom-
 mé *ben-Yahya*, ibid. Son nom
 est *Rébia fils de Haritha fils*
d'Amer, 75.
 Amrou ben-Yahya. *Voy.* Amrou
 ben-Lohaï.
 Andja-beg, 525.
 Animaux, 383 et suiv.

- Anouschirwan ben-Khaled Casmachi, surnommé *Schérif-eddin Abou-Nasr*, 183, 188. Hariri compose ses *Makama* à sa sollicitation, *ibid.*
- Antara, poète, auteur d'une des *Moallaka*, 49, 208.
- Arac, nom de lieu, 100, 105, 121.
- Arâf, surate de l'Alcoran, 79.
- Araignée, 408.
- Arbres, 375 et suiv.
- Aristote. Traité des pierres et des métaux, attribué à ce philosophe, 447, 533.
- Arméniens dans l'armée de Nicéphore, 90.
- Arnauts, 524.
- Arous, 225, 236.
- Asam ben-Schahir, officier de Noman Abou-Kabous, 55.
- Ascha, poète, 49.
- Asfi, ville. *Voy. Safi.*
- Asir fils de Djaber, 1.
- Asma fille d'Abd-allah, 236.
- Asmaï, cité, 59 et ailleurs.
- Athafi, nom donné par les Arabes aux pierres qui servent de supports à leurs marmites, 212.
- Athar Ali-khan, cité, 478.
- Athir-eddin Mofaddhal ben-Omar Abhéri, 505.
- Atlamisch, 492.
- Attraction, soupçonnée par les Pythagoriciens, 422; connue des Arabes, suivant M. l'abbé Andrès, 532.
- Awasem, province de Syrie, 95, 106.
- Ayin Akbéri. Passage de ce livre, sur les métaux, 430 et suiv.
- Azd, tribu Arabe, 1.
- Azdi, surnom de Saïd, Imam de Mascate, 267, 275, 279, 284.
- Azérioun, plante, 381, 458 et suiv.

B

- Badi, roi de Senar, 249.
- Badiyya, citerne, 97, 102, 120.
- Badjila, tribu Arabe, 11.
- Bahngar. *Voy. Rouï.*
- Bairam, fête, 197, 209.
- Bakouï, cité, 197.
- Balad, ville, 197.
- Balès, ville, 85.
- Barek, nom de lieu, 101, 181.
- Barkaïd, ville, 175, 197. Séance de Hariri, intitulée *Séance de Barkaïd*, *ibid.*
- Bassora, ville, 333.
- Bédi, auteur d'un recueil de *Makama*, 183. Son nom est *Abou'l-fadhl Ahmed fils de Hosain Hamadani*, 189. Notice sur cet auteur, 190. *Makama* de Hamadani, 192. Autre, 217.
- Bédouh, 350.
- Béhaï. *Voy. Ali-Gazouli.*
- Beïlak Kiptchaki, 447.
- Belnias, 382, 460.
- Belnious. *Voy. Belnias.*
- Bender-Abbasi, ville, 337.
- Bénou-Haram, 182. Nom d'une famille Arabe et d'une rue de Basra, 188.
- Bénou-Hosain, 307.
- Bénou-Kélab, Arabes en guerre

- Candja , sorte de bâtiment , ou
barque , 305 , 306 , 358.
- Cansi. *Voy. Séfid-rou.*
- Carnassiers , 396 , 468.
- Caulpatr , métal artificiel , 435.
- Cavales préférées aux chevaux par
les Bédouins , et pourquoi , 124.
- Ceylan , île , 282.
- Chalan (M. du) , 313.
- Chaoul , port de l'Inde , 335.
- Charsianum castrum* , 116.
- Chauve-souris , 401.
- Cocotier , 378.
- Codari ou Codri , sorte de kata ,
26 , 488 et suiv.
- Concombre , 383.
- Confiseurs. Rue des Confiseurs au
Caire , 289.
- Constantinople. Comment nom-
mée par les Turcs , 355. Passage
curieux de Masoudi à ce sujet ,
356.
- Consuls dans l'empire de Maroc ,
258. Consuls et vice-consuls ,
comment nommés en arabe ,
322.
- Conway (M. le comte de) , 335.
- Cosa , chef d'une famille Arabe , 244.
- Cosaï , 232. Son nom est *Moharib
ben-Kaïs* , suivant d'autres *Amer
ben-Harith* , 244. Son aventure ,
ibid. et suiv.
- Cour de France. Lettre de l'empereur
de Maroc à la cour de
France , 319.
- Courdji Varamdji , Banian , 359.
- Courcurs fameux parmi les Arabes ,
1 , 11 et suiv.
- Courrier-de-l'Isle-de-France (Le),
nom d'un bâtiment , 335.
- Cousin , insecte , 405. Ses divers
noms , 495. Sa description ,
496.
- Cratin. *Voy. Kitmir* , 353 , 354.
- Cristal de roche , 443.
- Crocotta* , 471.
- Cyprés. Son fruit , 452.

D

- Dalouka , 494.
- Daou , sorte de vaisseau , 274 , 301.
Description d'un daou , 345.
- Daoud Khalil. *Voy. Hadji Daoud
Khalil.*
- Daoud Palasch , 313.
- Dar-Mayya , nom de lieu , 59 , 60.
- Dara-Schékouh. Traité de médecine
dédié à ce prince , 429.
- Daschischat-alcobra , 308. Sens
de ce mot , 363.
- Dattier , 378 , 456 et suiv.
- Déra , ville , 262.
- Deschiens , capitaine d'un navire
Français , 333 , 335.
- Dhia-eddin Obaïd-allah fils de
Hariri , 188.
- Dhibab , branche des Bénou-Kélab ,
87 , 112.
- Dhobyen , tribu Arabe , 49. Tire
son nom de Dhobyen fils de
Baghidh , 51.
- Dhomran , nom de chien , 43 , 44.
- Dhou-djénil , nom de lieu , 43 , 63.
- Diminutif. Observations sur l'u-
sage du diminutif Arabe , 159 ,
166 , 168.

- Dippy, professeur d'arabe, 154.
 Diwan, monnoie d'Égypte, 307, 308, 364.
 Diwan du Caire. Proclamation du diwan du Caire aux habitans de cette ville, 286. Formation et séances du diwan, 287.
 Djahedh, 473 et suiv.
 Djahiz, nom de l'ours femelle, 397, 473.
 Djauschan Kélabi, 515.
 Djébat, citerne, 99, 104.
 Djéjal - eddin. Omaïd - eddaula Abou'lhasan Ali fils d'Abou'lozz Ali, vizir de Mostarsched, 183.
 Djewhari, scheïkh - alislam au Caire, 287.
 Djézzar, pacha d'Acre, 525. *Voy.* Ahmed Djézzar.
 Djifar, citerne, 99, 104.
 Djof, fils de Saad-alaschira, père d'une famille Arabe, 110.
 Djofi. *Voy.* Moténabbi.
 Djorair Khatfi, 517.
 Djorz, nom de l'outarde en persan, 399.
 Djosd ou djost, sorte de minéral, 428, 433, 439, 440.
 Djouni, espèce de kata, 26, 489 et suiv. Origine de ce nom, 28.
 Djouz-alserr, fruit du platane, 377.
 Domairi, cité, 64.
 Domous, insecte, 405, 410, 495, 496.
 Douane. Droit de douane au Caire, comment nommé, 361. Tarif pour les droits de douane en Égypte, 365 et suiv.
 Douletschah Samarkandi. Son histoire des poètes, citée, 131.
 Doum, arbre, 455.
 Du Roule, envoyé du roi de France près l'empereur d'Abysinie, 249. Son nom est le *Noir du Roule*, 309. Il est nommé *Duroure* et qualifié de Syrien François par Tecla-haïmanout, *ibid.*
 Duchmanta, 164.

E

- Ebn-Afra. *Voy.* Moadh.
 Ebn-Amid. *Voy.* Abou'lfædhl ben-Amid.
 Ebn-Barrak. *Voy.* Omar ben-Barrak, et Amrou ben-Barrak.
 Ebn-Beitar, cité, 429, 451, 458.
 Ebn-Djakina. *Voy.* Abou-Mohammed Ahmed.
 Ebn-Djanah, 459.
 Ebn-Djoldjol, 459.
 Ebn-Doreïd, cité, 17, 203.
 Ebn-Faredh. *Voy.* Omar ben-Faredh.
 Ebn-Harama, poète, 240.
 Ebn-Kéthir, cité, 353.
 Ebn-Khaldoun. Ses observations sur la prononciation de certaines lettres étrangères à la langue Arabe, 326 et suiv.
 Ebn-Khilcan. Passage de ce biographe, 475.
 Ebn - Mendäi. *Voyez* Abou'lfath Mohammed.
 Ebn-Nobata, cité, 210.
 Ebn-Wafid, cité, 429.
 Ebn-Wardi, cité, 457.

Écureuil (L'), nom d'un bâtiment,

335.

Éléphants. Stratagème que Tamerlan emploie pour leur faire prendre la fuite, 57.

Élie, interprète de du Roule, 249.

Ellipse du sujet d'une proposition, permise quand le sens l'indique suffisamment, 61.

Énallage de personne, usitée par les poètes Arabes, 60, 142.

Énigmes d'Omar ben-Faredh, 148 et suiv.

Escht-dahat, métal artificiel, 434.

Esprit de tutie, 428, 433, 440.

Étienne l'Arménien, 273.

Euphrate, fleuve, 47.

Exhalaisons, 371, 427.

Eyyas, 179. Voy. Iyyas.

Ezbékiyyeh, place au Caire, 287.

F

Fakhr-eddin, cité, 184.

Farde ou farque, balle de café, 361, 367.

Fazara, tribu Arabe, 56.

Fehd, loup-cervier, 409.

Fellah, 355.

Férazdak, poète, 232, 516 et suiv.

Aventure de Férazdak et de Nawar, 243, 247. Ce poète surnommé *Abou-Farès*, 243.

Fergana, ville, 223.

Fez, ville, 253, 262.

Forkols, citerne, 98.

Fumier. *Verdure d'un fumier*, expression proverbiale, 189.

G

Gaféki, 459.

Galeb, Schérif de la Mecque. Sa lettre à M. Poussielgue, 296.

Accuse réception des lettres du général Bonaparte, 301. Sa lettre au général Bonaparte, 302.

Autre, 304. Droits réclamés par le Schérif, 307. Franchise pour lui de cinq cents balles de café, 304, 307. Mort du Schérif Galeb, 359, 525.

Gamdan, château célèbre, 204.

Gana, ville, 223.

Gattât, sorte de kata, 490.

Gaza, ville, 292.

Gazelle du musc, 395.

Gazouli. Voy. Ali Gazouli.

Gazzali, docteur célèbre, 133. Surnommé *Hoddjat alislam*, *ibid.*

Ghil, nom de lieu, 81.

Girafe, 394, 468.

Giroffier, 378.

Gobarât, nom d'un puits, 85.

Godr, citerne, 99.

Gomaisa, nom de lieu, 8, 37.

Gondar, ville, 309.

Gouta Dimaschk, ou plaine de Damas, 100.

Gouverneur de l'Île-de-France.

Écrit à l'Imam de Mascate, 282.

Gozz ou Mamlouc, 524.

Grammaire. Allusion à des termes de grammaire, 116 et suiv.

Grandbourg (M. de), 262.

Gute-hoffnung, bâtiment Danois, 341.

H

- Hadeth, place forte, 90 et suiv.
 113. Poëme de Moténabbi au sujet du rétablissement de cette place, 91 et suiv.
- Hadjadj, 472.
- Hadji Daoud Khalil, 275.
- Hadji Naser, 273, 274.
- Hamadani. *Voy.* Bédi.
- Hamdan ben-Hamdoun, 110.
- Hammam. Sens énigmatique de ce nom, 184.
- Hammam ou Homam ben-Galeb, nom de Férazdak, 516. *Voyez* Férazdak.
- Harami, surnom de Hariri, 188.
- Haramiyya, titre de la quarante-huitième séance de Hariri, 183.
- Hareth, poëte, auteur d'une des Moallaka, 49.
- Hareth. Sens énigmatique de ce nom, 184.
- Hareth ben-Hamman, 175. Pourquoi Hariri a emprunté ce nom, 184.
- Hariri, Abou-Mohammed Kasem ben-Ali Hariri Basri, 175. Septième séance de Hariri, 175-181. Vie de Hariri, 182-189. Sa quarante-huitième séance, nommée *Haramiyya*, 183. Ouvrage de grammaire de Hariri, 184. Autres ouvrages du même, 185. Pourquoi il est nommé *Hariri*, 188. Morceaux publiés des Makama de Hariri, 195. Manuscrits de ces Makama, *ibid.* et 196. Lexique pour Hariri, *ibid.* Neuvième séance de Hariri, 223 et suiv.
- Harout, mauvais ange, 144.
- Hasan. *Voy.* Abou-Saïd Hasan.
- Hasan Basri, 517.
- Hasan ben - Noshba Adawi, poëte, 81.
- Hasou, sorte de mets des Arabes, 214.
- Hassan ben-Thabet, poëte, 51 et suiv.
- Hassidé ou asideh, mets ordinaire des Arabes, 214.
- Haucha, famille Arabe, 99.
- Hawar, puits, 97.
- Hawi ou *Continens* de Razi, 451.
- Hest-djousch, métal artificiel, 434.
- Hézar-destan, nom du rossignol en persan, 399.
- Hind fille de Noman, roi de Hira, 71. Aventure remarquable de cette princesse, 72.
- Hira, ville. Selles de Hira, 46.
- Hirondelle, 400.
- Hiyar, nom de lieu, 102.
- Hoddjat-alislam. *Voy.* Gazzali.
- Hodheïl, tribu Arabe, 149.
- Homme, le premier des animaux, 385. Nommé *petit-monde*, 386. Ses facultés, 387 et suiv., 465 et suiv.

I

- Ibrahim-bey, 289.
- Idiotisme de l'arabe vulgaire, 313.
- Idjlan, famille Arabe, 96.
- Infiltrations, 371, 427.

- Khalef, grammairien Arabe, 328.
 Khalfan, ministre de l'Imam de Mascate, 269. Lettre de Khalfan à M. Rousseau, 270. Renseignemens sur Khalfan, 343, 344.
 Khalil Becri, 291, 297.
 Khalkhal, 512.
 Khansa fille d'Amrou fils de Schérid, femme poète, 51.
 Kharrarât, nom d'un puits, 85.
 Kharschéna, ville, 116.
 Khar-sini, métal, 372, 428 et suiv. 433, 439 et suiv.
 Khaséghiyyéh, (wakf de la), 308. Sens de ce mot, 364.
 Khidhr, 417.
 Khonaséra, ville, 96.
 Khosrou-Parwiz, 72.
 Khourschid-pacha, 524.
 Khowarnak, 121.
 Khozaa, famille Arabe, et étymologie de son nom, 74.
 Khozars, dans l'armée de Nitéphore, 90, 114.
 Kinda, nom de lieu à Coufa, 85.
 Kinnasrin, ville, 97.
 Kitab alagani, 50, 57, 77 et suiv.
 Kitmir, chien des sept Dormans. Son nom écrit à la fin des lettres missives, 353.
 Kodhaa, famille Arabe, 111.
 Komri, nom Arabe de la tourterelle, 150.
 Konborra, oiseau, 399, 478.
 Koraidh, branche des Bénou-Kélab, 87, 112.
 Koscheir, famille Arabe, 96.
 Koséir, 296.
- L
- Lacandou, nom de lieu, 91, 116.
 Lak de roupies, 333.
 Lamiat-alarab, poème de Schanfari, 1-9. Manuscrits de ce poème, 13, 14. Commentaires sur le même poème, 15.
Lapara, 116.
 Larin, sorte de monnaie, 345.
 Laurier-rose, 382, 460.
 Lébid, poète, cité, 65.
 Leïla Akhyaliyya, femme poète, 48.
 Leïth, sorte d'araignée, 409.
 Leïth fils de Becr, 474.
 Lettre. Poser une lettre sur sa tête et sur ses yeux, 347. Talisman employé sur l'adresse des lettres, 350. Autres usages superstitieux relatifs aux lettres missives, 353.
Leucrocotta, 471.
 Lidda, prise par les François, 292.
 Lobad, nom du septième vautour de Lokman, 62.
 Lokman. La longueur de sa vie, 43. Son histoire, 62.
 Louis XIII. Lettre qui lui est écrite par l'empereur de Maroc, 250.
 Louis XV. Traité de paix conclu entre lui et l'empereur de Maroc, 253.
 Louis XVI. Lettre que lui écrit l'empereur de Maroc, 262. Autre, 264.
 Louloua, citerne, 100.
 Lucas fils de Sérapion, 447, 533.
 Lut, nommé *Lutum sapientia*, 400, 487.

M

- Maad, 86, 110.
 Maaféri, sorte d'étoffe, 77.
 Macnémara (M. de), 335.
 Macouc, sorte de mesure, 410, 498.
 Mahamet. *Voy.* Mouley Mahamet.
 Mahhidj, tribu Arabe, 110.
 Máhi-khowâr, nom Persan du plongeur, 402. Est peut-être le héron, 487.
 Makama ou Séances de Hariri, 182 et suiv. Makama de Hamadani, nommées *Makama de Kidyá*, 190. Makama d'Abou'ltaher Mohammed Andalouzi, 194.
 Malabar, 276, 377.
 Malecshah, 138.
 Marattes, 335.
 Marbou, Arabe de Tagleb, 97.
 Mareb, ville, 74.
 Maroc. Lettre de l'empereur de Maroc à Louis XIII, 250. Traité de paix entre le roi de France et l'empereur de Maroc, 253. Lettre de l'empereur de Maroc à Louis XVI, 262. Autre, 264. L'empereur de Maroc se dit descendant de Merwan, de Haschem, de Fatime, de Hasan, d'Ali, 250, 251, 312. Divers titres donnés par l'empereur de Maroc au roi de France; négociations à ce sujet, 314 et suiv. Convention entre M. de Sartine et l'ambassadeur de Maroc, *ibid.* Prononciation particulière de quelques lettres Arabes à Maroc, 322, 323, 325.
 Mascate, 267 et suiv. Médecin François mort à Mascate, 273, 283, 346. Envoi projeté d'un agent François à Mascate, 277, 282. Détails sur le gouvernement actuel de Mascate, 336, 337. Bonaparte écrit d'Égypte à l'Imam de Mascate, 301, 305.
 May des imprimeurs de Paris, en 1651, 171.
 Mayya, nom de femme, 42, 53, 59.
 Mecque (La). Son temple, ses pierres sacrées, 46. Introduction du culte des idoles à la Mecque, 74. Inviolabilité du territoire de la Mecque, 76 et suiv.
 Medjnoun et Leïla, poème de Djami, 488 et 512.
 Meïdani, cité, 11, 58, 70, 201, 235, 236, &c.
 Mélic ben-Hobeïra Séloufi, 77.
 Menkhal ben-Obeïd Yaschkéri; ses aventures avec Nabéga Dhobyan, 55.
 Merini, dynastie d'Afrique, 311.
 Merwan. L'empereur de Maroc se dit descendant de Merwan, 250, 251; et pourquoi, 312.
 Merwani. *Voy.* Merwan.
 Méschan, ville, 184, 185, 186.
 Messenger pillé par les Arabes, 278.
 Michel Sabbagh, 349, 362, 363, 519.
 Mimschadh, 148, 170.
 Mina, nom de lieu, 81, 145, 166.

Nizamia, collègue à Bagdad, 132.
 Nomaïr, famille Arabe, 100, 106.
 Noman, roi de Hira, 44. Surnommé *Abou-Kabous*, 47. Est Noman ben-Mondhar ben-Amrialkais, 50. Formule de salutation qu'il introduisit, 84.
 Noman fils de Béschir, 77.
 Nowaïri, cité, 84.

O

Obaïd - allah. *Voy.* Dhiâ - eddin
 Obaïd - allah.
 Obeïd, cité, 243.
 Ocbara, ville, 196.
 Ocbari. *Voy.* Mohibb-eddin Abou'l-baka Abd-allah.
 Occadh, lieu où l'on tenoit une foire, 51.
 Odhaïb, nom de lieu, 101, 121.
 Ohadha, tribu Arabe, 6, 31.
 Oiseaux, 397 et suiv.. Inviolables à la Mecque, 46, 76 et suiv.
 Okaïl, famille Arabe, 96.
 Okbari. *Voy.* Mohibb-eddin:
 Omad-eddin, surnom de Kazwini, 505, *Voy.* Kazwini.
 Omad-eddin, auteur du livre intitulé *la Perle*, 184. Surnommé *Isfahani*, 186, 188. Auteur d'une histoire des Seldjouki, 188.
 Omaïd-eddaula Abou'lhasan Ali. *Voy.* Djélal-oddin Omaïd-eddaula.
 Omani, surnom de Saïd, Imam de Mascate, 267, 275, 279, 284.
 Omar ben-Faredh, poète. Extraits de son diwan, 143-151, Di-

verses opinions sur les noms et surnoms de ce poète, 152. Abrégé de sa vie, *ibid.* Fragmens de ses poésies qui ont été publiés, 153. Ses poésies recueillies par un de ses disciples nommé *Ali*, 154. Notice de ses principaux poèmes, 155, 156, 174. Manuscrits de ces poèmes, *ibid.* Vers imités de ceux d'Ebn-Faredh, 171.

Omar fils de Barrak, 1.
 Onthor, citerne, 98, 104.
 Ordh, nom de lieu, 100, 105, 121.
 Ormuz, île, 337.
 Othman ben-Yousouf. *Voy.* Alméllic-alaziz.
 Ours, 396.
 Outarde, 399. Son nom Persan, *ibid.* Remarques sur cet oiseau, 486.
 Owaïr, citerne, 99, 104.

P

Palmier. *Voy.* Dattier.
 Palmyre, ville, 99, 104. Nommée *Tadmor*, 123. Bâtie par les géniés, 44.
 Panthère, 469.
 Papillon, 410.
 Passe-port. Formule de passe-ports pour les navires François, 261.
 Penthièvre (Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de), 261.
 Perdrix, 488.
 Pé-tong, métal artificiel, 434.
 Phocas. Le fils de Phocas. *Voy.* Nicéphore fils de Bardas Phocas.
 Pierre noire de la Caba, 75.

- Pierres ferrugineuses tombées de l'atmosphère, 416; 526 et suiv.
- Pigeons respectés par les Musulmans, 76.
- Pitel. *Voy.* Biroundj.
- Plantes, seconde classe des végétaux, 380.
- Platane, 376. Son fruit, 377, 453.
- Plongeur, oiseau, 402. Son nom en persan, *ibid.* Est peut-être le héron, 487.
- Pluies de pierres, de fer, de sang, de grenouilles et de poissons, 526 et suiv.
- Poissons et amphibies, 418.
- Poivre long, 377.
- Poivrier, 377, 453, 454.
- Pompholyx*, 429.
- Potonnier (M. Barthélemy de), 263.
- Poussielgue (M). Lettre à lui adressée par le Schérif de la Mecque, 296. Écrit au Schérif, 306.
- Proclamation du diwan du Caire, 286. Autre, 289.
- Puce, 405.
- Punaise, 495.
- Pythagore. Diverses opinions de ses disciples sur le système du monde, 422.
- R
- Raféka, ville, 124.
- Rakka, ville, 100. La double Rakka, 105, 121, 123.
- Ramla, prise par les François, 292.
- Ramoussa, lieu près d'Alep, 97.
- Rat de l'aconit, 382.
- Razilly (M. de), 251, 313.
- Rébi 1.^{er}, mois Arabe, surnommé *prophétique*, et pourquoi, 313.
- Rébia. Enfans de Rébia, 74.
- Rébia, 95. *Voy.* Rebiat-alfaras.
- Rébia fils de Harétha fils d'Amer. *Voy.* Amrou ben-Lohâi.
- Rebiat-alfaras fils de Modhar, 110, 185.
- Reptiles. *Voy.* Insectes.
- Rocn-eddin Omari, 505.
- Rodeïna. Armes de Rodeïna, 94, 119.
- Rosafa, ville, 100, 121.
- Rossignol, 399. Son nom Persan, *ibid.* Ses accens plaintifs, 479 et suiv. Amours du rossignol et de la rose, 482. Le rossignol et la fourmi, fable de Saadi, *ibid.*
- Rostack, ville, 337.
- Rotâïla, sorte d'araignée, 409. Nommée le *Scorpion du thaban*, *ibid.* et 498.
- Rouh ben-Zanbâ Djodhami, 77.
- Rouh-toutia, ou Esprit de tutie. *Voy.* ce mot.
- Rouï, métal artificiel, 434. Nommé en indien *bahngar*, *ibid.*
- Rousseau (M.), consul de France à Bagdad, 267 et suiv. Lettres de l'Imam de Mascate et de son ministre Khalfan à M. Rousseau, 267-286.
- Roustam, 128.
- Rouznamédji, 363.
- Ruminans, 392, 468.
- Russes dans l'armée de Nicéphore,

- 90, 114. Méditent la prise de Constantinople, 290.
- S**
- Saad, nom de lieu, 81.
- Saad-alaschira, auteur d'une famille Arabe, 110.
- Saad ben-Omra Hamadani, 77.
- Sabbah ben-Omara, 97.
- Sacontala, drame Indien, 163.
Nom de femme, 164.
- Sadir, ville, 121.
- Sadj, arbre, 375, 450, 451.
- Sadr-alislam, ou chef du clergé Musulman, 184.
- Safad, ville, 513.
- Safi, ville, 251. Son vrai nom est *Asfi*, 313.
- Saheb, 128.
- Saheb ben-Abada, 138.
- Sahsahan, nom de lieu, 104.
- Saïb ben-Faroukh. *Voy.* Abou'labbas l'aveugle.
- Saïb ben-Témam, personnage des Makama d'Abou'ltaher, 195.
- Saïd fils d'Ahmed, Imam de Mascate, 267. Surnommé *Bou-Saïdi Arabi Azdi Omani*, *ibid.* et 275. Lettres de Saïd à M. Rousseau, 267, 275, 279, 284. Lettre Persane du même au roi de France, 332. Histoire de son père et de ses enfans, 336.
- Saïdi, dynastie des Schérifs de Maroc, 312.
- Sainte-Sophie, 290.
- Salamia, ville, 96 et suiv. 103.
- Salé (Le), nom d'un bâtiment, 335.
- Saléh, vaisseau pris par un corsaire François sur l'Imam de Mascate, 272, 333. Réclamations de l'Iman à ce sujet, 334. Renseignemens sur cet événement, 335.
- Salomon fait bâtir Palmyre par les génies, 44.
- Salomon, Juif, 340.
- Samandou, nom de lieu, 91, 115, 116.
- Samâni, cité, 184.
- Samawa, nom de lieu, 99, 100, 105.
- Samhar, mari de Rodeïna, 119.
- Sarikha, ville, 116.
- Sarim, nom de lieu, 147.
- Saroudj, ville, 179.
- Sars, nom de lieu, 307, 362.
- Sartine (M. le comte de), 314, 316, 317.
- Scarabée, 457.
- Schabbout, sorte de poisson, 530.
- Schakka fils de Dhombra Témimi Darémi, 189.
- Schanfari, poète. Ses aventures, 1. Signification de son nom, *ibid.* Son poème *Lamiat alarab*, 2 et suiv. Temps où il vivoit, 10. Observations sur son nom, *ibid.*
- Schara, nom de lieu, 127, 138, 147.
- Schatran, nom de lieu, 307, 362.
- Schems-alcofât. *Voy.* Nizam-almulc.
- Schérif-eddin Abou-Nasr Anouschirwan. *Voy.* Anouschirwan.
- Schérif-eddin Omar ben-Faredh. *Voy.* Omar.

- Scholares*, 114.
 Schoraïc ben-Abd-Allah Kénani, 78.
 Séfid-rou, métal artificiel, 434. nommé en indien *cansi*, *ibid.*
 Seïd-Sultan. *Voy.* Sultan ou Seïd Sultan fils de Saïd.
 Seïf-eddaula, émir Arabe, 85. Poèmes composés en son honneur par Moténabbi, *ibid.* Il poursuit et défait les Arabes Bénou-Kélab, *ibid.* et pag. suiv. Il combat contre les Grecs devant Hadeth, et fait reconstruire cette place, 90 et suiv. Nouvelle guerre contre les Bénou-Kélab, 96 et suiv. Origine de Seïf-eddaula, 110, 111.
 Seïfiyya, poème de Moténabbi en l'honneur de Seïf-eddaula, 85.
 Sel ammoniac, nommé par les Chinois *naocha*, 442.
 Seldjouki. Histoire de cette dynastie par Omad-eddin Isfahani, 188.
 Selsal, fontaine du paradis, 126.
 Sémiramis, 494.
 Senar, ville, 249.
 Sept. Les sept corps ou métaux, 372, 432, 433, 439.
 Siddjil, nom d'homme ou d'ange, 241.
 Sima, sorte de monstre, 395, 471.
 Sim-sakhteh, métal artificiel, 434.
 Slaves, dans l'armée de Nicéphore, 90.
 Soada. L'eau des fils de Soada, citerne, 100.
 Socaïc. *Voy.* Solaïc.
 Soda, nom de femme, 118.
 Sohar, 336.
 Sokhaïna ou Sokhna. *Voy.* cemot.
 Sokhna, nom de lieu, 100. Nommé aussi *Sokhaïna* et *Sokhona*, 121.
 Sokhona. *Voy.* Sokhna.
 Solaïc fils de Salaca, 1, 13.
 Solcïman Fayyourni, 291.
 Souriyya, nom de lieu, 96.
 Sowaïda, village, 528.
 Soyouti, cité, 320, &c.
Spodion, 429.
 Succin, 445 et 446.
 Sultan. Ce titre donné à Louis XIII par l'empereur de Maroc, 312. Refusé à Louis XVI, 318. Qualités requises pour porter les titres de *sultan*, *très-grand sultan*, et *sultan des sultans*, 321.
 Sultan ou Seïd Sultan, fils de Saïd, Imam de Mascate, s'empare du gouvernement, 336. Son histoire, 337.
 Sus, ville, 253, 262.
- T
- Taabbatta-scharran, poète, 1.
 Temps où il vivoit, 10. Son aventure avec Schanfari, 11.
 Tadmor, 123. *Voy.* Palmyre.
 Tafilet, ville, 253, 262.
 Tagleb, famille Arabe, 97. Tagleb ben-Wayel son auteur, 110.
 Tahar Fénis. *Voy.* Taher Fénisch.
 Taher Fénisch, 265.
 Takasch, 505.
 Talai-kham ou or cru, 428, 440.
 Talikoun,

